
Volume 2 - Numéro 1 / 2009 - Entretiens

Évolution Du Cours De Formation En Radiologie En Europe:

Perspectives Ouvertes Par Le Forum Des Étudiants En Radiologie

Interview avec

Dr Christiane

Nyhsen

Consultant Radiologist Département

de radiologie, Sunderland Royal Hospital

Sunderland, Royaume-Uni

nyhsenc@doctors.org.uk

) Parlez-nous de votre rôle dans le SRH, le Royal Hospital de Sunderland, et au RTF, Radiology Trainees Forum, le Forum des étudiants en radiologie.

J'ai été nommée « consultant radio logist » au SRH en octobre 2007. Mes principaux centres d'intérêt sont l'imagerie en coupe et l'échographie. Je suis également maître de conférences honoraire à l'Université de Newcastle avec des engagements d'enseignement hebdomadaire de la radiologie pour les étudiants en médecine de 3ème et 5ème année. En outre, je suis membre du sous-comité européen du RCR, le Royal College of Radiology.

De 2003 à 2007, je fus le représentant britannique au sein du RTF. J'en ai été élue vice-présidente en 2005. J'en assure sa présidence depuis 2007. Dans ce rôle, aidée d'autres membres de l'exécutif, je suis chargée de coordonner les différentes activités du RTF, telles que les enquêtes par sondage, les rencontres et les diverses activités du forum pendant ECR, le Congrès européen de radiologie, en particulier les cours magistraux sélectionnés par le RTF. J'ai aussi assisté à d'autres réunions du comité de l'ESR, European Society of Radiology, comme jeune représentant.

) Pourriez-vous nous dire quelles sont les origines et les réalisations du RTF?

Le RTF a été fondé au cours du Congrès européen de radiologie à Vienne, en Autriche, en 1991, afin d'améliorer la formation, la recherche et la carrière des jeunes radiologues. Nous avons également pour objectif de développer des programmes d'échange et de promouvoir l'émergence d'organisations nationales de jeunes radiologues. Au fil des ans, nous avons étendu à 36 le nombre des nations participant au programme. Les représentants nationaux sont en communication régulière avec les délégués nationaux qui participent à la collecte de données pour les enquêtes par sondage, expriment leurs préoccupations et suggèrent de nouvelles activités. Je demande également l'avis des représentants nationaux et prends note des points de discussion avant de présenter la conception des jeunes radiologues dans les principaux comités de l'ESR.

) La formation européenne des radiologues est intrinsèquement morcelée. Peut-on y remédier?

Chaque pays européen a un système hospitalier différent, une formation de ses jeunes médecins propre, et donc une formation en radiologie spécifique. Le programme de formation de l'ESR offre d'excellentes possibilités pour être plus homogène et de nombreux cursus de formation dans toute l'Europe ont déjà adapté leur programme en ce sens. Cette évolution prendra de nombreuses années encore, puisque légalement il s'agit d'une orientation et non d'une loi, et que les changements ne peuvent être implémentés à 100 %.

Toutefois, les programmes d'échanges tels qu'ERASMUS sont la clé pour harmoniser la formation en Europe. J'ai pris part à un échange Erasmus en 4ème année de médecine et j'ai eu le plaisir d'étudier avec les étudiants français de Dijon. Cela me montra très tôt combien les échanges sont bénéfiques pour élargir son horizon.

Les bourses de recherche de l'ESOR (European School of Radiology), École européenne de radiologie, ont beaucoup de succès et les quelques stagiaires que j'ai rencontrés étaient très impressionnés. Les autres cours de l'ESOR sont également bien et facilement accessibles car ils sont fortement sponsorisés. À une plus petite échelle, le RTF organise des rencontres interpersonnelles courtes, et si quelqu'un est intéressé, qu'il n'hésite pas à nous contacter!

) Quelles sont les lacunes dans le système de formation qui ont un impact sur les internes en radiologie en Europe?

Les charges de travail sont globalement de plus en plus importantes. Pour faire face à la hausse des demandes d'examen dans les départements de radiologie, les gestionnaires poussent à plus d'efficacité et plus d'économies, souvent à moyens constants en personnel et en budget. Dès lors, le niveau de stress s'aggrave et on prend moins de temps pour l'encadrement direct des stagiaires. La formation des jeunes radiologues n'est pas toujours considérée comme une priorité, en particulier quand ils sont inexpérimentés et pas encore en mesure de contribuer de manière significative à la production. C'est très préoccupant car aucun livre ou cours de formation sur Internet ne peut remplacer l'enseignement quotidien aux côtés d'un radiologue expérimenté.

) Est-ce que les internes sont désireux d'en apprendre davantage sur le management? Ont-ils suffisamment de locaux et de cours à leur disposition?

Les données du RTF établies à partir d'une enquête par sondage auprès des représentants nationaux depuis 2005-2006 montre que 23% des internes ont répondu que les cours de gestion sont obligatoires, et que 30% ont déclaré qu'aucun cours de gestion ne leur avait été proposé. Je pense que beaucoup de jeunes ont probablement peu d'accès à la «pratique» des tâches de gestion et les considèrent comme plutôt arides. Accroître l'intérêt des internes est important car la gestion a un besoin vital «d'input» clinique pour réussir à équilibrer le budget tout en offrant des prestations d'excellence aux patients.

Le Dr Strickland, présidente du MIR, Management in Radiology, est partisane de la formation des jeunes à la gestion ; elle voudrait fournir une plate-forme de formation pour permettre à plus d'étudiants de s'impliquer dans le management et améliorer leur CV.

) Quel est le retentissement de l'évolution rapide de la technologie sur les programmes éducatifs?

Il existe de grandes possibilités de formations disponibles gratuitement sur Internet et la plupart des jeunes, je le sais, les utilisent quotidiennement, qu'ils soient stagiaires dans un hôpital universitaire bien équipé ou dans un petit hôpital général.

D'autre part, la téléradiologie va beaucoup changer la façon dont nous travaillerons dans l'avenir. Cette technologie peut être utilisée de manière très efficace pour obtenir une seconde lecture par un centre spécialisé (comme par exemple en neuroradiologie), ce qui permettra d'améliorer la formation. La téléradiologie peut cependant aussi être utilisée pour soustraire des interprétations et pourrait par conséquent limiter le type et le nombre d'examens qui peuvent être interprétés par les juniors sous le contrôle d'un radiologue expérimenté dans leur hôpital. Offrir des formations dans les centres externalisés pourrait limiter cet effet pervers, mais cela ne devrait pas être bien rentable pour une entreprise privée.

) Beaucoup témoignent de la grande difficulté à attirer les femmes dans les professions de la radiologie. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait leur paraître rébarbatif?

J'ai personnellement toujours beaucoup aimé la radiologie et trouvé sa diversité fascinante (on prend en charge des patients issus de toutes les spécialités et groupes d'âge, sur plein de modalités différentes). L'interaction avec les cliniciens et les occasions de porter un diagnostic sont également attrayantes.

Au Royaume-Uni, il y a beaucoup de juniors de sexe féminin en radiologie et je pense personnellement que c'est un employé qui permet une bien meilleure flexibilité des horaires de travail que dans de nombreuses autres activités (comme la médecine ou la chirurgie). Avec les progrès de la technologie, l'interprétation des images depuis chez soi devrait également devenir plus facile, contribuant à plus de flexibilité, ce qui est important pour les femmes qui envisagent de fonder une famille. Je suis personnellement très heureuse de mon choix de carrière et je ne peux que recommander la radiologie à d'autres femmes!

) Pouvez-vous nous parler de votre meilleur souvenir du temps où vous étiez une interne en radiologie?

Le voyage à Londres pour la cérémonie d'admission en tant que «Fellow of the Royal College of Radiologists», member du College royal des radiologues, reste un très heureux souvenir. Nous avons passé un très bon moment et fêté le fait qu'après toutes ces années d'études, nous n'aurions plus d'examens. C'était une sensation très agréable !

) Quel serait votre conseil principal pour les internes en radiologie, afin qu'ils puissent mieux séduire leurs employeurs potentiels?

Faire preuve d'initiative et accomplir quelque chose au-delà de la norme requise dans le cursus de formation devrait attirer l'attention des employeurs potentiels. De bons audits ou des projets de recherche sont également susceptibles d'être remarqués, en particulier si les travaux de recherche ont été publiés, car chacun sait combien d'efforts cela peut coûter. Sur une plus petite échelle, la soumission de cas cliniques, par exemple pour Eurorad ou pour les banques de données nationales, sera reconnue et appréciée sur un CV.

Published on : Fri, 18 Mar 2005